



En savoir plus !

L'apié de l'apié de Raybaud (*jeu en page 3 !*)

Le mot « apié » provient du latin « apis », signifiant abeille.



Les ruches, différentes formes, différents matériaux

L'écrivain Marcel Scipion dans son livre "Le clos du roi" décrit : *"Nos brusc étaient des troncs de saule ou de peuplier [...]. On les choisissait de préférence déjà un peu creusés à l'intérieur, quand au cours des années le pic-vert y a fait son trou qu'utilisent ensuite les écureuils [...]. On tronçonnait alors ces arbres à un mètre du sol, puis à la gâche, on agrandissait le trou intérieur et on bouchait une des extrémités par une planche qu'on collait. Au mois de mai, au moment des essaims, on mastiquait les trous et les fentes du bois avec de l'argile. Ensuite on urinait dans le brusc et on frottait bien le bois intérieur avec une poignée d'herbes aromatique : du thym en particulier. L'essaim était jeté dans une casserole par le bas, c'est-à-dire, par l'extrémité libre, et le soir, on redressait le tout sur une grosse pierre plate".* (Le Grand Almanach de la Provence 2012 - Geste Editions et sur internet le site "Les saute-collines").

« Après avoir fait usage de ruches de toutes les formes et de cent procédés différents, j'ai reconnu que le meilleur parti, pour les gens de la campagne et pour les personnes peu fortunées, est de s'en tenir aux simples anciennes ruches villageoises, qui sont des paniers en forme de cloches, tressés en paille, en osier, ou en troène, enduits d'un mortier qu'on appelle du pourget, qui est fait avec de la bouse de vache et de la charrée ; leur grandeur doit être déterminée par le plus ou moins d'avantages que peuvent procurer aux abeilles, le climat et les productions du pays qu'on habite. » (Le bon Abeiller - Despierres dit Lalonde - 1822).



Aux Arcs

Aux Arcs, les archives nous apprennent qu'en 1761 les marguilliers* de la confrérie du Saint Sacrement procèdent à un achat de ruches neuves.

« Achat de ruches neuves - Payé aux mégers pour achat des ruches neuves achetées pour l'usage des apiers, savoir : A Antoine Audemard, Antoine Jean et à la veuve Chabarat pour un total de 55 livres 10 sols ».

« Cire payée aux mégers et autres – Payé aux mégers des confréries et autres pour leur moitié de leur cire jaune remise aux dits marguilliers, savoir : d'Antoine Jean 3 livres 14 onces, de Jean Chabert 27 livres, d'Antoine Audemard 11 livres 8 onces, d'Antoine Bremond 19 livres 8 onces, de la veuve Chabarat 11 livres. Total 76 livres 14 onces, pour moitié aux mégers soit 37 livres 7 onces à 22 sols l'once soit 42 livres 5 sols 7 deniers. Plus acheté à Clément Raybaud 20 livres ½ de cire pour 20 livres 10 sols ».*

« Cierges achetés au sieur Arbaud » -NDLR Le sieur Arbaud était fabricant de cierges et bougies à Draguignan – Payé au sieur Arbaud 138 livres 9 onces ¼ de cierges pour 207 livres 17 sols. Déduit 95 livres 12 onces de cire jaune à lui remise l'été précédent à 25 sols la livre soit 121 livres 2 sols 6 deniers. Reste net 86 livres 14 sols 6 deniers ».

*Le marguillier, en latin médiéval le matricularius, est celui « qui tient un registre ou un rôle (matricula) ». La première fonction connue du matriculaire, était d'immatriculer les pauvres de l'église, c'est-à-dire de les inscrire sur le registre d'aumône. Ce n'était pas une profession mais une

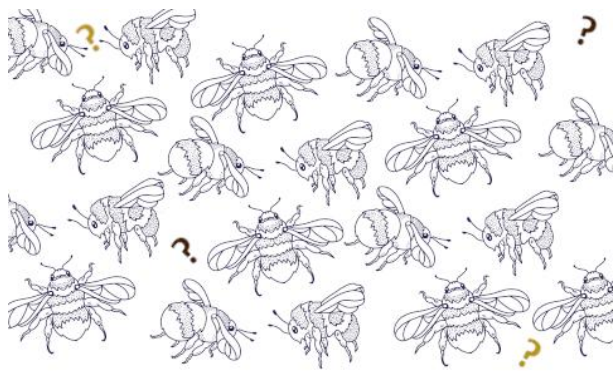
charge généralement tenue par trois personnes par confrérie. Aux Arcs les Marguilliers pour avoir des revenus géraient aussi l'organisation de la foire de St Jean qui se tenait près de la chapelle dédiée à ce saint et vendaient les néoules pour la fête de St Sébastien.

*Le méger, mot dérivé du provençal meg (moitié). C'est un fermier qui partage avec le propriétaire les produits de la récolte ou du troupeau.

Sources : Archives Départementales du Var : Fonds Fedon 7 J 40. Recherches F. Dugas.

PETIT JEU

Question



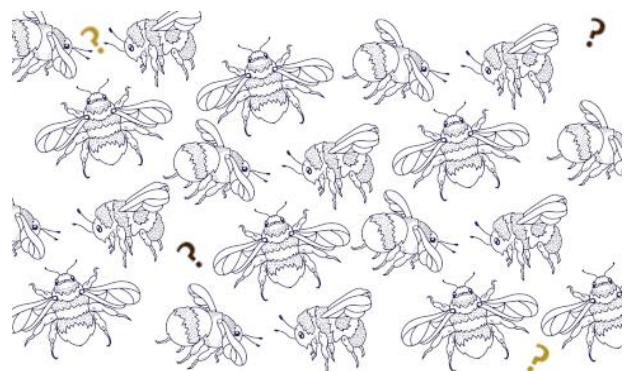
Dans l'apié de Raybaud, un certain nombre d'abeilles butinent.

Parmi ces abeilles, 14 sont jaunes et les autres sont brunes, 13 sont grandes et les autres petites.

Parmi les jaunes, 4 sont grandes, les autres sont petites. Parmi les brunes, un tiers sont grandes, les autres sont petites.

Combien d'abeilles butinent dans l'apié ?

Réponse



Total des abeilles = 14 jaunes + nombre de brunes

Total des abeilles = 13 grandes + nombre de petites

Total des jaunes = 14 = 4 grandes et jaunes + (14 - 4 =) 10 petites et jaunes

Total des brunes = $1/3$ grandes et brunes + $(3/3 - 1/3 =) 2/3$ petites et brunes

Total des abeilles = 4 grandes et jaunes + 10 petites et jaunes + $1/3$ grandes et brunes + $2/3$ petites et brunes

Total des abeilles = 4 grandes et jaunes + (13 - 4 =) 9 grandes et brunes + 10 petites et jaunes + $2/3$ petites et brunes

Donc $1/3$ grandes et brunes = 9 grandes et brunes

Donc le nombre total de brunes est de 27

Donc le nombre total d'abeilles est de $14 + 27 = 41$ avec 4 grandes et jaunes, 9 grandes et brunes, 10 petites et jaunes et 18 petites et brunes